

ACTION PARLEMENTAIRE...

Umanità nova - 2 avril 1920

L'Avanti! est tout joie et jubilation parce que le groupe parlementaire a réussi à empêcher l'augmentation du prix du pain.

Naturellement, le prix du pain n'aurait pas augmenté non plus si les socialistes, qui ont été nombreux à prendre le train en marche, avaient fait appel aux prolétaires pour qu'ils refusent absolument de payer le pain plus cher et s'ils avaient envoyé leurs 156 députés dans les différentes parties de l'Italie pour inciter à la résistance contre l'augmentation.

Mais ils préfèrent l'action légale. Et ainsi, tandis qu'en paroles ils repoussent le «*viens petit*» de Nitti, dans les faits ils font œuvre de conservation au bénéfice de l'État bourgeois et monarchique, en favorisant dans les masses l'illusion que le Parlement sert à défendre les intérêts du peuple.

Les choses resteront ce qu'elles sont: la condition des prolétaires ne s'améliorera pas, la marche vers la faillite complète du système bourgeois se poursuivra. Mais ce qui est sûr, c'est que l'espoir en l'action parlementaire tendra à apaiser l'agitation qui bouillonne dans le pays et fera que le prolétariat se trouvera moins préparé le jour de la crise.

Pour nous, le succès du groupe parlementaire socialiste est une nouvelle preuve de l'influence néfaste que l'action parlementaire exerce sur le développement du socialisme révolutionnaire et nous répétons donc notre vieille maxime: plus les socialistes sont forts au Parlement et plus c'est mauvais pour le socialisme.

Si le Parlement était une masse compacte de bourgeois et de réactionnaires, le prolétariat conscient verrait clairement qu'il n'y a d'espoir que dans sa propre action directe et il agirait en conséquence.

Au lieu de quoi, sachant qu'il y a de ses amis au Parlement, il espère et il attend.

Les socialistes disaient dans leurs discours électoraux que le Parlement ne sert à rien. Pourquoi s'efforcent-ils maintenant de le faire servir à quelque chose?

Il nous semble qu'il serait temps qu'ils disent franchement quelle voie ils entendent suivre, maintenant qu'ils n'ont plus rien à faire avaler aux électeurs.

Errico MALATESTA.
